

que, forcés de placer deux moines d'un côté et trois de l'autre, ils leur ajoutent le plus souvent au moins trois personnages d'autre sorte, pour porter à quatre le nombre de chaque camp. Dans deux cas, sur la figure 208 *c* de Lahore et le n° *G.* 32 de Calcutta (*A. M. I.*, pl. 80 et 147, 2), l'assistant debout derrière l'épaule gauche du Buddha est une femme : nous ne serions pas peu embarrassé pour savoir qu'en faire, si les sources où a puisé Sp. Hardy ne nous apprenaient qu'elle n'est autre que l'incarnation de la nuit merveilleuse qu'il faisait en cette occasion : « Et, pour vénérer le

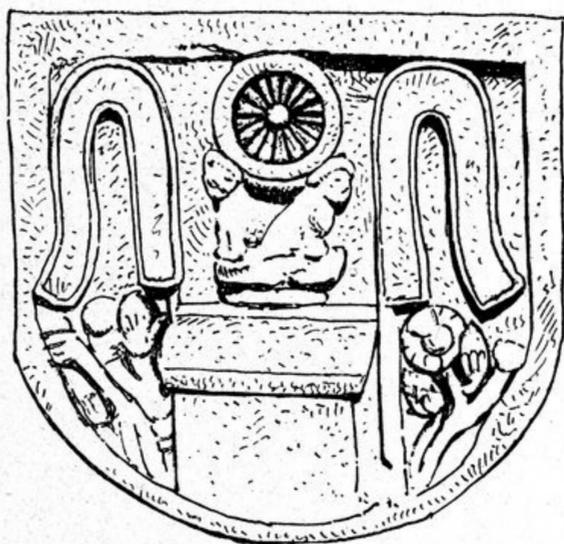


FIG. 221. — LE MÊME SUJET SELON LA FORMULE DE LA VIEILLE ÉCOLE INDIENNE.

Médaille de la balustrade du temple de Mahabodhi, à Bodhi-Gaya.

D'après CUNNINGHAM, *Mahabodhi*, pl. VIII, 3.

Buddha et entendre la première prédication de la loi, s'approcha cette belle personne⁽¹⁾. » Son pendant, derrière l'épaule droite du Buddha, est Vajrapani, tantôt à tête de Silène (fig. 208 *c*) et tantôt d'Éros (Calcutta, n° *G.* 32). Plus symétrique, le n° 534 de Lahore (*A. M. I.*, pl. 96) encadre le Buddha entre deux Vajrapanis de l'un et l'autre type. Sur le même bas-relief, le troisième personnage supplémentaire avance du côté droit une tête qui porte quelques rares indications de cheveux et, par suite, appartient à un fidèle laïque, mais d'un genre si bizarre qu'on croirait un moine manqué.

⁽¹⁾ Sp. HARDY, *Manual*, p. 191.